Affiches d'Angers ou moniteur du département de Maine-et-Loire

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/1849>
DOI : 10.4000/ahrf.1849
ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2000
Pagination : 137
ISSN : 0003-4436

Référence électronique

« Affiches d'Angers ou moniteur du département de Maine-et-Loire », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 322 | octobre-décembre 2000, mis en ligne le 22 mars 2006, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/1849> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.1849>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

Affiches d'Angers ou moniteur du département de Maine-et-Loire

- 1 numéro 28
- 2 Du quartidi ventôse de l'an II de la République française, une et indivisible, et de l'ère
vulgaire, le samedi 22 février 1794.
- 3 (page 1)
Profession de foi du citoyen Obrumier, membre du comité de surveillance &
révolutionnaire.
- 4 « J'ai 51 ans depuis plus de 30 ans je gémis de porter les noms de deux imbécilles que la
sotte superstition de nos peres regardoit comme des êtres dont l'apothéose étoit bien
méritée.
- 5 Je renonce au premier, *Louis*, non seulement parce qu'il ne fut qu'un benêt & un
fanatique, mais encore parce que, comme le dernier des tyrans de ma patrie, il fut le
fléau du peuple dont il se disoit le souverain.
- 6 Je renonce au second, *Denis* ce charlatan qui eut le talent, en s'affublant d'un
accoutrement grotesque qui lui cachoit la tête, de faire accroire au bon peuple parisien,
que la tête de carton peint qu'il porta pendant deux lieues, étoit celle d'un homme
favorisé de la divinité & presque Dieu lui-même.
- 7 Je renonce donc à ces deux prénoms, pour m'honorer de celui de *Tell*, restaurateur de la
liberté de son pays, & que je prétends porter & mériter toute ma vie.
- 8 Signé : Obrumier »
- 9 (page 242)
Mutius MARTIN à ses concitoyens.
- 10 « Mutius Scevola étoit un républicain ferme & prononcé je me pare de son nom. Le
peuple souverain jugera par ma conduite passée, active & future, si la vanité m'a porté
à prendre ce prénom, ou si c'est le sentiment de mon amour pour la République, & des
sacrifices que je peux & veux encore faire pour elle.
- 11 Mutius MARTIN »